

Football/Après le tirage au sort de la phase de groupes de la 14e édition de la coupe de la Caf

"Nous avons des arguments pour les contrer"

MM

Libreville/Gabon

Propos du coach de CF Mounana, Kevin Ibinga Mutassu, dont l'équipe figure dans le groupe D, avec le TP Mazembe, Horoya AC et Super-sport United.

LE tirage au sort de la phase de groupes de la 14e édition de la coupe de la Confédération africaine de football (Caf) a été effectué, dernièrement, au siège de la Caf au Caire (Égypte). Et les quatre poules connues. Notamment le groupe D, où se logent le TP Mazembe (RDC), Horoya AC (Guinée Conakry), Super-sport United (Afrique du Sud) et CF Mounana (Gabon). A ce stade de la compétition, l'espoir est permis, même si le statut et l'aura de chaque prétendant peuvent constituer des arguments prétextant à faire la différence. « Pour être une grande équipe, il faut affronter les meilleures, telles que le TP Mazembe, détenteur du tro-



Photo : SYLLA

Le coach de CF Mounana, Kevin Ibinga Mutassu, est optimiste.

phée. A nous de travailler maintenant pour nous hisser vers les sommets. Sans pour autant être défaitistes, nous allons nous mettre à l'œuvre avec abnégation et sérieux », estime le coach de CF Mounana, Kevin

Ibinga Mutassu.

Tout en reconnaissant que ses joueurs ne sont, certes pas, extraordinaires, il affirme, néanmoins, qu'il évolue avec un groupe qui, tout en apprenant, a des valeurs. « Nous sommes col-



Photo : Wilfried MBINAH

Les inconditionnels de CF Mounana attendent que ces moments de joie caractérisent toute la période de la phase de groupes.

lectifs et nous vivons bien ensemble. A cet effet, nous avons des arguments pour contrer nos adversaires. Notamment le TP Mazembe qui joue les play-off du championnat de sa contrée», indique Ibinga Mutassu. S'agissant du Horoya AC, il avoue que Bachirou, ancien sociétaire de

CF Mounana, qui ne cesse de marquer des buts avec la formation guinéenne, constitue un danger pour les partenaires du capitaine Yves-Stéphane Bitseki Moto. Lesquels partent, cependant, dans l'inconnu face aux Sud-africains de Super-sport United : « Nous

allons tout faire pour superviser ses matches de championnat, soit par le canal des chaînes câblées, soit aller sur place en Afrique du Sud », nous a confié le technicien en chef de CF Mounana. Pour l'instant, il se focalise sur le National-Foot 1.

Allemagne

L'ombre d'un doute pour le Bayern

AFP

Berlin/Allemagne

LE Bayern peut-il tout perdre ? Mathématiquement, Munich peut être champion d'Allemagne dès aujourd'hui au soir de la 31e journée à Wolfsburg. A condition toutefois de mettre fin à la série noire de cinq matches sans victoire qui l'a sonné après l'élimination en coupe mercredi. Pour remporter un cinquième titre consécutif dès ce week-end, le "Rekordmeister" (70 pts) doit aller gagner chez le 14e qui lutte pour son maintien et espérer que Leipzig (62 pts) ne gagne pas à domicile contre Ingolstadt, l'avant-dernier de la classement. "Nous n'allons leur

faire aucun cadeau, nous allons nous battre pour chaque mètre de terrain et tout faire pour marquer des points", a promis l'entraîneur de Wolfsburg Andries Jonker. Si l'affaire n'est pas pliée samedi, il restera ensuite trois journées à Munich, dont un périlleux déplacement à Leipzig, pour finir le travail.

Une formalité pour un club qui a de nouveau dominé la Bundesliga de la tête et des épaules cette saison? Peut-être. Mais le Bayern de Carlo Ancelotti va pour cela devoir se réveiller de son cauchemar du mois d'avril. Après une surprenante défaite en championnat à Hoffenheim à son entame, le patron du club Karl-Heinz Rummenigge plaide la thèse de l'accident: "Nous devons

maintenant faire en sorte de vivre les plus belles semaines de l'année. J'espère que nous allons sortir victorieux de ces journées très chaudes". Trois semaines plus tard, le Bayern ressort du champ de bataille en lambeaux : éliminé dans la confusion de la Ligue des champions par le Real (1-2, 2-4 a.p.), humilié à domicile en demi-finale de coupe d'Allemagne par Dortmund (2-3), et toujours pas sacré champion à quatre journées de la fin de la Bundesliga.

"Il est trop tôt pour faire un bilan de la saison, le moment n'est pas facile", a plaidé Ancelotti, le coach italien aux trois C1 recruté à prix d'or à l'intersaison pour succéder à Pep Guardiola. Mais il n'est, malheureusement pour lui, pas

trop tôt pour comparer: le Catalan avait quitté le club après trois titres de champion dont deux doublés coupe/championnat, et surtout trois qualifications consécutives pour les demi-finales de la compétition reine européenne. Pour sa première saison, l'ancien entraîneur du Real et du Paris SG est loin du compte. Son patron Rummenigge, qui s'est exprimé hier vendredi dans le quotidien Bild, refuse pour l'instant de céder à la panique et de lâcher l'Italien: "Carlo est un excellent entraîneur, très expérimenté. La durée de son contrat est connue (jusqu'en 2019, nldr) et nous n'allons pas discuter de ça", a-t-il dit. Car il reste à aller chercher un titre de champion, que personne n'a vraiment disputé au Bayern cette sai-

son, même si le promu Leipzig a suivi le rythme jusqu'à la trêve hivernale. Le RB ne se fait aucune illusion sur ses chances de réussir un hold-up de dernière minute, mais sait en revanche qu'il peut assurer dès samedi contre Ingolstadt sa qualification directe pour la phase de poules de C1. Si le RB gagne, et que Hoffenheim, quatrième avec 55 pts, perd dimanche à domicile contre Francfort, l'affaire sera dans le sac. Sinon, les joueurs de Red Bull devront lutter jusqu'au bout pour le podium, puisque le Borussia Dortmund, troisième avec 56 pts, reste menaçant. Ousmane Dembélé et ses coéquipiers reçoivent samedi Cologne. Sur un nuage après leur victoire à Munich en coupe, ils semblent avoir

surmonté -- sur le terrain tout au moins -- les conséquences de l'attentat du 11 avril, qui a failli décimer l'équipe et fait un blessé, le défenseur Marc Bartra, puis provoqué leur élimination contre Monaco en C1.

Le programme (heures GMT+1):

Aujourd'hui, samedi :
 • (15h30) Dortmund - Cologne
 • Mayence - Mönchengladbach
 • Brême - Berlin
 • Darmstadt - Fribourg
 • Leipzig - Ingolstadt
 • (18h30) Wolfsburg - Bayern

Demain, dimanche:
 • (15h30) Augsburg - Hambourg
 • (17h30) Hoffenheim - Francfort.

Chronique sportive

Comme un séisme !

LE Fonds national pour le développement du sport (FNDS) a un nouvel administrateur général, en la personne de Mme Monique Malekou, épouse Moussadji. L'initiateur de ce changement mérite vraiment du respect et des encouragements. Oui, cet acte vaut des applaudissements nourris. Car, il a fallu une forte dose de courage pour déraciner un « baobab » qui causait beaucoup de torts à la promotion et au développement du sport national.

Financer les sports, notamment le football, était la mission principale du Fonds national pour le développement du sport. Une structure initiée par Daniel Ona Ondo, alors ministre des Sports. Sur le plan pratique, le FNDS a été quasiment détourné de son objectif, au profit de l'organisation, entre autres, de la Tropicale Amissa Bongo. Une épreuve cycliste que "l'inamovible..." appelait avec arrogance « ma Tropicale ». Cette vache laitière qui sert plus à engraisser

les organisateurs que les cyclistes. Sans oublier les journalistes, photographes et cameramen remerciés souvent en monnaie de singe. D'où, d'ailleurs, le courroux légitime des Panthères gabonaises à Masuku, lors de l'ouverture de l'édition de cette année.

Un ras-le-bol que les cyclistes gabonais, oubliés et méprisés volontairement dans leur formation et leurs compétitions, alors que l'Etat gabonais et plusieurs entreprises injectent de colossales sommes

d'argent pour la cause, ont exprimé à la face du monde. Au grand dam du département des Sports. Qui, comme un « Mamba » qui rampe sans faire du bruit pour mordre, vient de déraciner le « baobab ». Une chute qui, pour beaucoup de dirigeants, s'apparente à un séisme sportif. Après cette bourrasque venue à propos, les férus du sport attendent maintenant de voir quelle suite le ministère va-t-il donner au désordre financier constaté dans les caisses du FNDS. Selon

quelques indiscretions, cette entité aurait même des comptes parallèles. Vrai ou faux ?

Mme Monique Malekou épouse Moussadji, qui est désormais à la tête du FNDS, devrait apporter des réponses à ces interrogations. Mais, ce n'est pas évident que celle-ci bénéficie d'un état de grâce. Et sa crédibilité sera jaugée surtout lors du prochain conseil d'administration de l'entité dont la gestion vient de lui être confiée par le gouvernement.